

Je suis la Vigne et vous les sarments

QUI N'A PAS CONTEMPLÉ, à l'automne, la beauté et les couleurs d'une vigne chargée de fruits ? La lecture du texte bien connu de l'évangile de Jean (chapitre 15, versets 1 à 17) nous entraîne bien au-delà.

Situer dans un ensemble

Ce chapitre de l'évangile de Jean fait partie de ce que les exégètes appellent "le Livre de la Gloire", qui va du dernier repas (ch. 13) à la Passion (ch. 18).

La vigne est une image chère à la tradition biblique : on trouve 139 fois le mot vigne dans le Premier Testament et 32 fois dans le Nouveau.

Vous pouvez parcourir la Bible depuis Noé (Gen 9, 20) en passant par les prophètes. Relisez surtout Isaïe (5, 1) : *Mon bien-aimé avait une vigne sur un coteau fertile... C'est la maison d'Israël.* Cette vigne ne sera pas toujours fidèle à l'Alliance. Elle sera souvent saccagée, sa clôture brisée (Jérémie 2, 21 ; 5, 10 ; 12, 10).

Israël, vigne choisie, doit lutter contre les faux-dieux, contre les envahisseurs, contre ceux qui n'acceptent pas qu'il soit le "Peuple de la Promesse".

Cette image de la vigne est chère à Jean et familière à ses auditeurs. « Je suis la vraie vigne », dit Jésus ; et il ajoute : « Vous êtes les sarments ». C'est sa vie qui coule en nous. Les sarments ne font qu'un avec la vigne. C'est d'elle qu'ils tirent leur vigueur. Invitation à entrer, comme la première communauté chrétienne de saint Jean, dans cette communion avec le Christ ressuscité.

Des mots à retenir

Porter du fruit. C'est être "disciple", adhérer à Jésus Christ dans la foi et l'amour. Ce n'est possible que si nous demeurons unis au Christ.

Demeurer. C'est une expression qui revient avec insistance : « Demeurez en moi, et que ma parole demeure en vous ». En poursuivant la lecture du chapitre 15,

on peut relever les conséquences pour notre vie : *Aimer, Donner sa vie, C'est votre joie !.*

Cela nous renvoie aussi à une autre image biblique : « Si le grain tombe en terre et meurt, il porte beaucoup de fruits » (Jn 12, 24). Le blé, le raisin deviennent pain et vin, symboles de toute vie donnée, signes aussi de l'Eucharistie.

Pour nous aujourd'hui

Rejoignons l'ardeur et l'enthousiasme des premiers chrétiens, unis à leur Seigneur ressuscité. Il est la vigne, et nous les sarments. Cette métaphore a encore sa place aujourd'hui dans la vie de chacun de nous. Laissons couler en nous cette sève reçue avec l'eau du Baptême.

- L'Église ne peut rester fidèle que si elle est vraiment en communion avec le Christ. C'est dire l'importance de la prière et de la contemplation, dont tant de personnes ont soif.

- Nous sommes appelés à "donner du fruit". Donner nos vies, nous engager dans la vie professionnelle, familiale, communautaire, ce n'est jamais fait une fois pour toutes ! Il y a une dimension dynamique de la prière et de l'engagement qui nous achemine vers le Royaume. N'est-ce pas une façon de "porter du fruit", comme Jésus nous le demande ?

- Comme le Peuple de l'Alliance, l'Église a aussi à lutter contre tout ce qui risque de la détruire. Elle doit rester vigilante face aux "faux-dieux" de notre époque.

Entrer dans la prière

Faisons nôtre la prière du Psaume 79 : « Dieu, regarde et vois, visite cette vigne, protège-la !... Jamais plus nous n'irons loin de toi. Rends-nous la vie et nous serons sauvés ! ».

Sœur Claire MEYER
Prieuré Sainte-Madeleine
Meyrargues (Bouches-du-Rhône) ■